

Numéro 50 – mars 2015

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Voici un début d'année qui part en fanfare. La brocante de Bulle, organisée par notre ami Fernand Plumettaz, nous a donné une belle opportunité de nous faire connaître. Cette foire aux antiquités s'est déroulée du 23 au 25 janvier, à Espace Gruyère à Bulle, et je pense que plusieurs milliers de visiteurs (selon la presse 22'000 visiteurs) ont constaté que la philatélie n'était pas morte. De nombreux curieux nous ont questionnés sur les collections de timbres-poste, et je dois avouer qu'il y eu des grands moments de partage. Je tiens à remercier (dans l'ordre alphabétique), tous les membres du club qui ont participé activement à notre stand : merci à Adrien, Bernard, Frédéric, Henri, Jacques, Jean, Jean-Louis, Raymond et Razvan. Tous ont contribué à montrer que notre club est actif et bien vivant. Vous pouvez lire l'article à la fin de ce numéro afin de connaître d'autres détails et anecdotes des plus sympathiques.

A ce jour quatre nouveaux membres se sont affiliés à notre club, le comité en est ravi, il est d'avis que cette brocante a été un opportunité inespérée pour recruter de nouveaux amis. Et encore une autre excellente nouvelle, un junior s'est inscrit à nos cours. Je souhaite la bienvenue à tous ces nouveaux passionnés, j'espère qu'ils seront heureux de venir nous rejoindre et partager nos aspirations philatéliques.

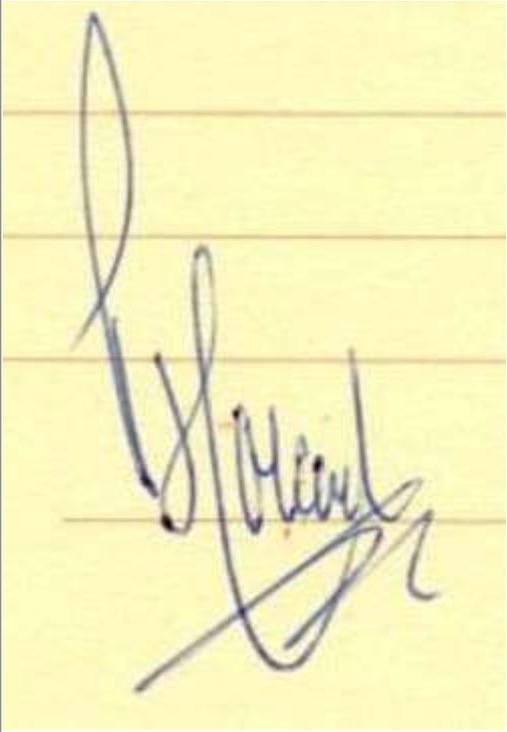
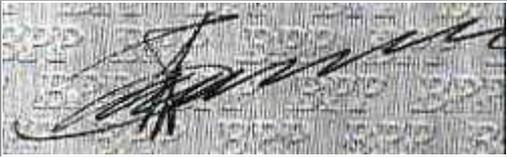
Autre sujet d'actualité : Timbr@phil'15 : l'organisation est en bonne voie, actuellement une vingtaine de marchands se sont déjà inscrits pour la bourse, et nous pouvons compter sur une dizaine d'encarts publicitaires. Merci à tous nos membres de faire encore un petit effort afin de trouver des sponsors, prêts à nous aider soit en versant un don ou en plaçant une publicité dans notre catalogue de fête. Le comité d'organisation se tient bien naturellement à disposition pour vous aider si nécessaire.

Trois exposants se sont déjà inscrits, les premiers très vite après la mise en place de notre site internet. Profitez de le consulter : <http://www.timbraphil15.ch>, les premières informations importantes s'y trouvent déjà.

Enfin n'oubliez pas de faire de la publicité autour de vous, ce sera une très belle exposition, encore une fois grâce à votre aide et participation. Merci d'avance de votre soutien.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Pour clore le dossier des éditions précédentes, voici quelques exemples de signatures qui pourraient se trouver sur les certificats :

	Bernard Behr
	Peter Holcombe
	James van der Linden
	Philippe Roumet

Avec ces quelques informations, vous pourrez acheter plus sûrement des timbres français de valeur...

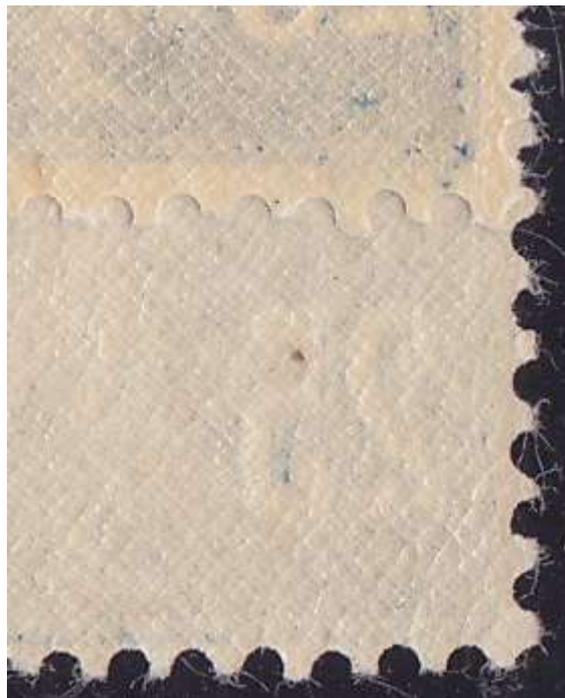
Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : le regommage.

On entend souvent parler du regommage de timbres, pour certains éminents philatélistes c'est la pire des tricheries car souvent cette remise "à niveau" est exécutée pour tromper l'acheteur. Certes, il n'est pas interdit de vendre un timbre regommé, mais encore faut-il le décrire comme tel dans l'annonce. Le regommage ou plus subtilement appelé la "repose de gomme" décrit un timbre-poste dont la gomme a été remplacée ou auquel on a rajouté de la gomme pour améliorer son aspect. Le but étant fréquemment frauduleux, cette pratique est désapprouvée par les négociants de bonne réputation. (Le regommage est généralement utilisé dans le but frauduleux de faire disparaître une trace de charnière). Malheureusement dans la grande majorité des cas les vendeurs de regommés ne précisent pas l'état exact de l'objet en vente. Souvent par ignorance, mais également, et c'est malheureusement trop fréquent, ils font eux-mêmes regommer leurs timbres pour les revendre plus cher. C'est parfois difficile de détecter le regommage de certaines émissions. En général les timbres regommés ont été émis dans la période avant-guerre.

Cet article présente quelques astuces afin de détecter si un timbre a été regommé. Il ne faut pas oublier qu'avant l'offset la majorité des timbres était imprimée en taille douce (procédé de gravure en creux sur une plaque de métal. L'encre est déposée dans les creux, l'impression de la plaque de métal se fait sur une presse à taille-douce, ce qui a pour effet de marquer le papier).

- Il faut savoir que sauf quelques rares exceptions, le papier est déjà gommé lorsque s'effectue l'opération de la dentelure. Cela signifie que toute la surface du timbre est gommée jusqu'à la pointe des dents. La séparation de deux timbres entraîne quelques fibres de papier et particules de gomme. Au moyen d'une bonne loupe on remarquera certains détails d'un **timbre avec une gomme d'origine** :

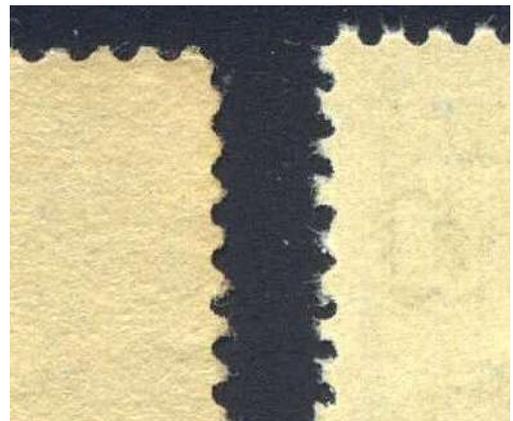


- l'extrémité des dents n'est pas nette mais plus ou moins effilochée, de petites fibres de papier sont visibles
- une infime partie de gomme manque à la pointe de certaines dents, de petits éclats se sont brisés lors de la séparation des timbres
- la tranche des dents n'est évidemment pas gommée, elles gardent une certaine souplesse au toucher

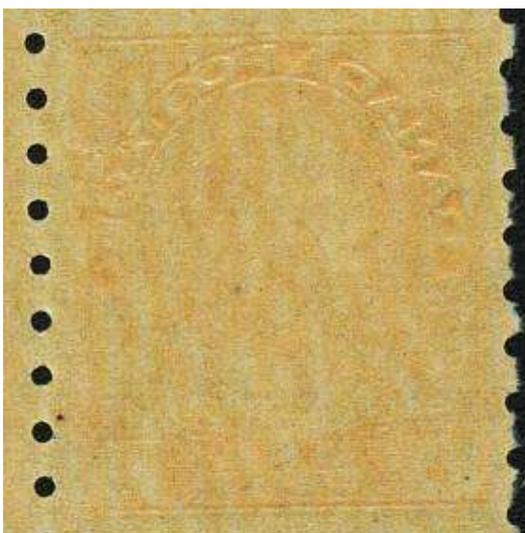
En cas de doute il n'y a qu'une seule suite à donner : ne pas acquérir le timbre, si possible le faire expertiser par un membre reconnu de l'Association Suisse des Experts Philatéliques ASEP (plus de détails sur leur site <http://www.briefmarken-prüfer.ch>).

D'abord, si c'est possible, il est utile de comparer votre timbre avec un timbre de la même série, voire le même timbre, la texture de la regomme diffère de celle des timbres de la même émission.

Parfois une gomme de piètre apparence peut signifier une gomme d'origine, là où une gomme trop belle sera sur ce timbre l'indice d'une tromperie. Ce n'est pas une règle sans faille, certains faussaires ont recréé des "vieilles gommes".



Retournez votre timbre et inclinez-le, vous devez voir en relief la valeur faciale du timbre. Si le dos est lisse sans le relief du cadre ou de la valeur faciale alors méfiance.



Timbre avec gomme d'origine

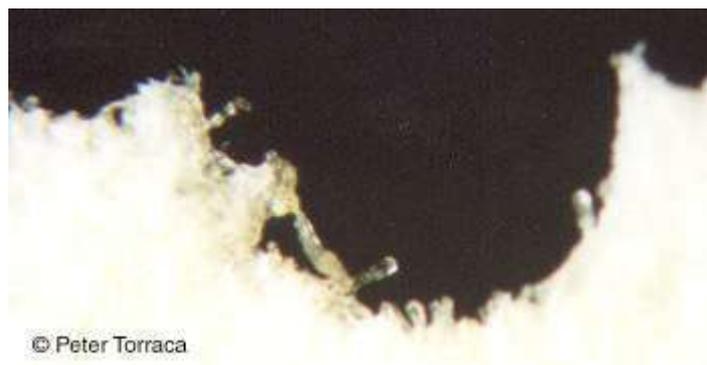


Timbre regommé

Il y a bien entendu d'autres critères qui permettent facilement de mettre en évidence le regommage :

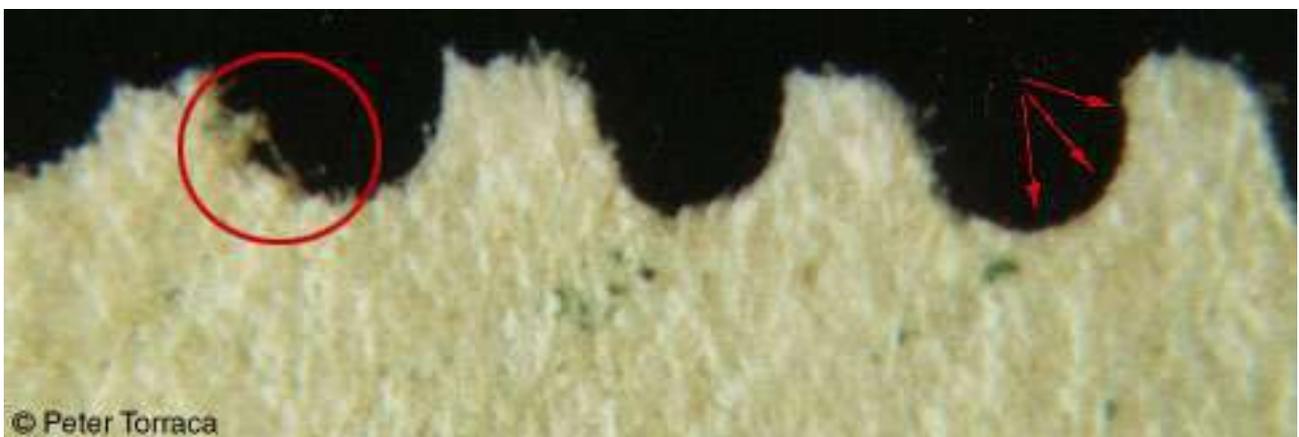
- Une gomme trop blanche, trop lisse, présentant des irrégularités de brillance doit vous alerter
- Une loupe (par exemple grossissement 10x) montrera une double épaisseur du timbre sur ses bords
- Les couleurs du timbre peuvent être délavées (encore une fois des pièces de comparaisons sont toujours utiles)
- Les bords du timbre sont coupants et font un bruit de scie quand on passe les doigts dessus. Ce qui n'est pas possible avec un timbre gomme d'origine car la gomme est mise avant les perforations, lorsque l'on détache le timbre, les dents perdent la gomme et elles deviennent douces au toucher
- Le timbre regommé posé dans la paume de la main un moment va se bomber, certes légèrement
- Présence de traces de gomme entre les dents
- Regarder aussi le bout des dents à la loupe. Si des "fibres" résultant de la séparation du timbre sont collées en pointe, pas de doute il est regommé

- Souvent un timbre regommé présente des minuscules boules de colle à l'extrémité des dents



© Peter Torraca

- Le cercle souligne la gomme pris dans les fibres. Les flèches pointent vers un endroit où la gomme est recueillie dans un renflement au bord du timbre (gomme largement répandue sur les trous de perforation)



© Peter Torraca

- Si la gomme présente des bulles, alors il y a de fortes chances qu'elle ait été appliquée manuellement

- Si l'épaisseur de la gomme diffère sur la surface du timbre, elle aura également été appliquée à la main
- S'il y a une annotation, un trait de crayon sous la gomme, il est bien clair que cette dernière a été appliquée bien après la production du timbre
- La dépose de la gomme a pu, en séchant, piéger quelques fibres ou poussières en suspension dans l'air alors que le papier original est gommé à la machine d'une façon uniforme
- Quand le regommage est fait au moyen d'un pinceau, cela laisse des stries ou des lignes visibles. Cela peut être réalisé au moyen d'un spray, la gomme étant vaporisée : cela devient plus difficile à déceler



- Certains regommeurs protègent les dents des timbres pour qu'ils ne soient pas coupants et pour qu'ils restent effilochés comme à l'origine. La gomme des dents reste donc originale, mais dans ce cas, lorsque vous recevez votre timbre, vérifiez la gomme à la loupe. Si les dents ont une surface de couleur légèrement différente de l'ensemble du timbre et s'il apparaît une limite nette et identique sur chaque dent entre le timbre et sa dentelure (comme une ligne droite courant le long des dents), alors le timbre est regommé
- Il n'est pas rare non plus de voir apparaître des fragments de poils des pinceaux ayant servi au regommage qui sont pris dans la gomme refaite du timbre, pour le coup vous n'aurez plus de doute sur l'origine de la gomme.

Comment détecter un regommé sur Internet, même à partir de photos côté recto ?

- Sur les sites d'enchères, c'est très difficile, et au moins il faut pouvoir examiner le timbre recto-verso, avec une bonne résolution d'image. Encore une fois en cas de doute n'achetez pas ce timbre, il est parfois très difficile de se faire rembourser, de plus les frais d'expédition ne sont en général par restitués
- Méfiez-vous des mentions "authenticité garantie" ou similaires, cela ne veut rien dire
- Si la photographie du timbre-poste est accompagnée d'un certificat d'expertise en langue étrangère, celui-ci devra être traduit en français, et la description du timbre proposé devra être très précise. Il est quasiment impossible de s'assurer de l'authenticité de l'expert ayant signé ce timbre
- Observez le pourtour du timbre (les dents) vous découvrirez que l'extrême bord des dents est très foncé sur un ou deux côtés du timbre (Certains vendeurs indéliçats qui se sont rendus compte du défaut augmentent le contraste et la luminosité de leur scanner pour ainsi masquer le bord foncé). Alors veillez à une bonne qualité de la reproduction de la pièce en vente



- Une dernière précision, certains vendeurs ne mettent leurs timbres qu'en "enchères privées" pour ne pas être ennuyés par des questions embarrassantes et surtout pour que les membres mieux avertis ne puissent pas prévenir les enchérisseurs de l'arnaque dans laquelle ils sont en train de tomber et surtout n'acceptent pas les retours

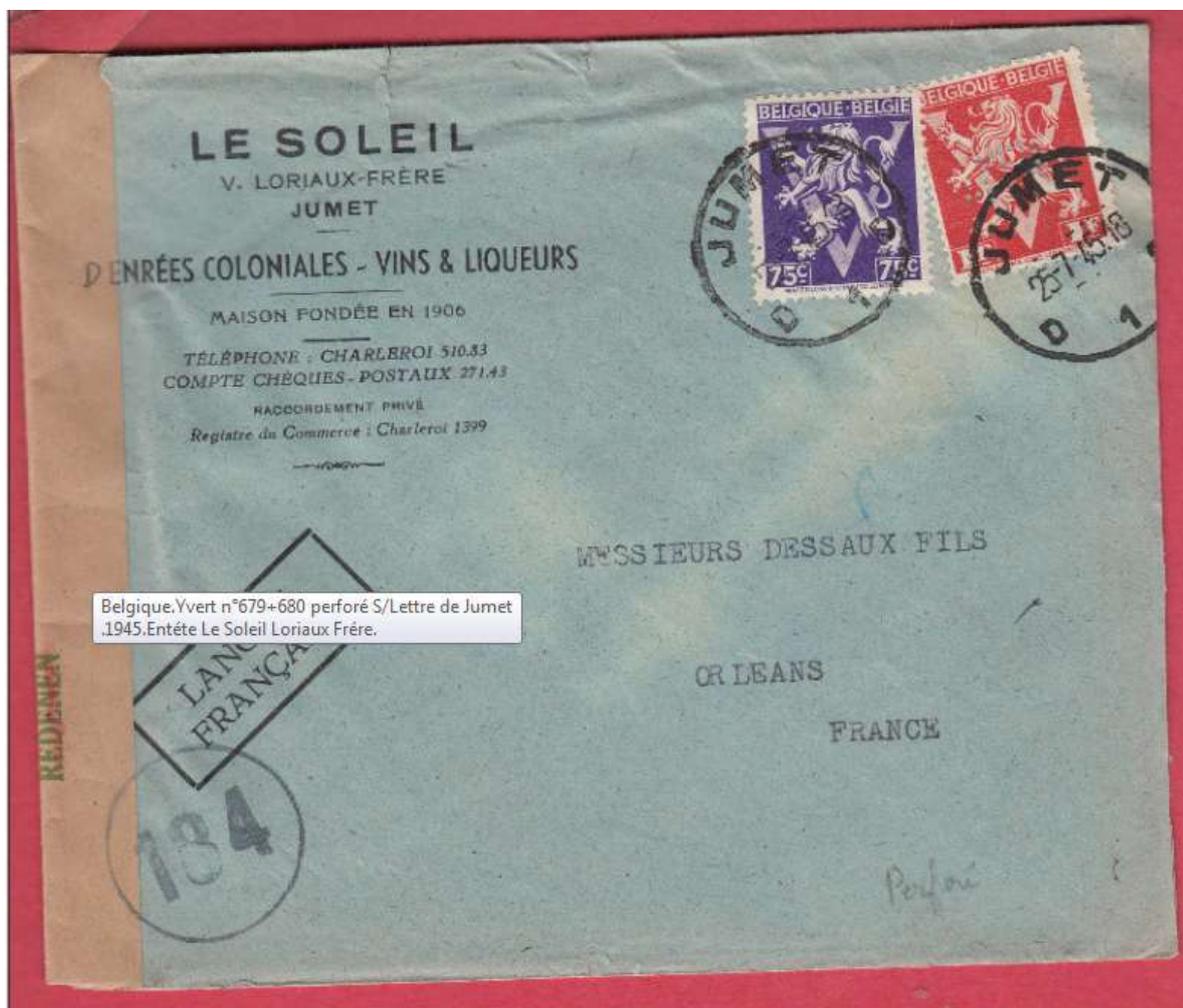
Voilà, avec ces quelques astuces il vous sera probablement possible d'éviter d'acquérir des timbres qui resteront invendables et surtout risqueront de dévaloriser votre collection. N'oubliez pas que regommer un timbre nécessite des opérations parfois longues et fastidieuses, donc les faussaires ne s'amuse pas avec de timbres de faible cote.

A bon entendeur salut !

Jean-Marc Seydoux

Ma dernière trouvaille

J'ai pu acquérir cette lettre sur un site de vente en ligne pour quelques euros. Lorsque j'ai observé cette pièce, je ne voulais d'abord pas l'acheter, car seul un timbre est perforé (perfin). Mais après réflexion et surtout après avoir contrôlé les tarifs belges, je me suis décidé à l'acquérir, car je pense avoir trouvé l'explication de la présence du timbre non perforé.



Je pense que la société "Le Soleil" s'était dotée uniquement de timbres perforés (perfin) pour le courrier domestique (tarif postal domestique pour les lettres < 50 g. du 01.08.1941 au 14.09.1945 : 1.00 francs). Or le tarif postal international pour les lettres < 20 g. du 01.05.1927 au 14.09.1945 était de 1.75 francs, d'où le complément d'affranchissement avec un timbre courant de 75 centimes. Pour la collection, il est également à remarquer que cette lettre a été censurée. J'ai également consulté un site qui présente des cachets de censure :

<http://www.censurepostale.org/lettresc/590-85/1/Belgique.html>

Europe - Belgique - lettres censurées

Lettres au départ Lettres à destination Trajets lettres Cachets Bandes

V C 01 A
Pays: **Belgique** Censure: **civile**
Bureau: Organisme:
cachet manuel noir

Un N°
censure faite par l'administration belge en 1944



lettres censurées avec ce cachet: 1944 -> 25/07/1945

Je dois dire que si je lis bien ce site, cette lettre devrait être un dernier jour d'utilisation de ce cachet, donc c'est une pièce vraiment intéressante. Voici le texte que je proposerai :

Lettre censurée avec cachet de censure manuel noir (bureau 184) faite par l'administration belge (1944 – 25.07.1945), type V C 01 A.

Mais qu'est-ce donc qu'un perfin ?

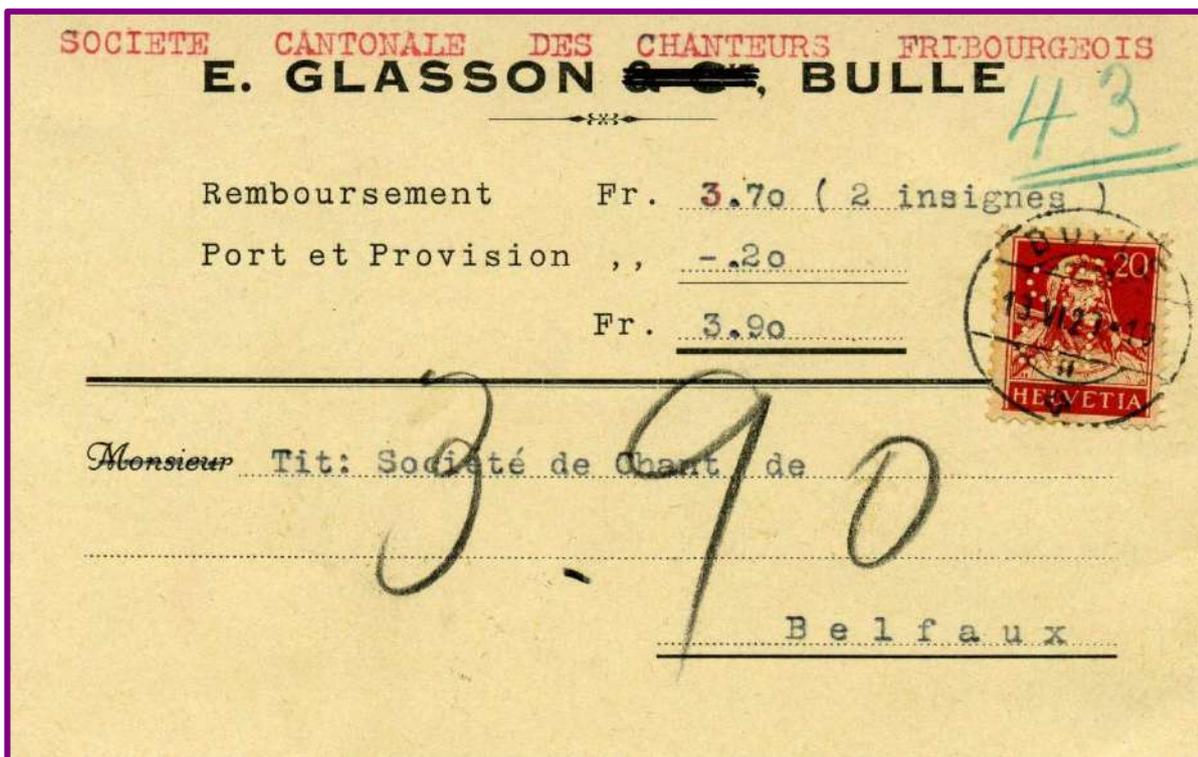
Le mot perfin est l'abréviation pour Perforated Initials ou Insigna. Il est parfois appelé SPIFS (Stamps Perforated with Initials of Firms and Societies). En français on parle plutôt de timbres perforés.

Très vite après l'introduction des premiers timbres en Angleterre, des dirigeants et propriétaires d'entreprises remarquèrent que certains employés se servaient des timbres soit pour être utilisés pour la correspondance privée soit pour les échanger au guichet d'une poste contre de l'argent. La Grande-Bretagne fut le premier pays à utiliser des timbres perforés en 1868 déjà.

Mais il y a eu des périodes des plus intéressants avant l'aval des autorités postales. Cette invention arrive en France dans les années 1870. Cette pratique fut dans un premier temps interdite (arrêté du 20 décembre 1873). Si un courrier était revêtu d'un timbre perforé ou lacéré, la correspondance était alors considérée comme non affranchie, et taxée en conséquence.

Cette pratique s'est répandue très rapidement en Belgique (1872), au Danemark, en France, en Allemagne et en Suisse (1876), en Autriche (1877) et aux États-Unis (1908).

En accord avec les autorités postales, un timbre perforé pouvait être utilisé uniquement par le propriétaire de ce timbre. Donc, un timbre perforé volé n'était d'aucune utilité pour un porteur non autorisée. C'était un système sûr pour éviter le détournement de timbres par des employés. La disparition des perforés s'est gentiment dessinée par l'introduction des machines à affranchir, qui demandait beaucoup moins de travail pour l'utilisateur.



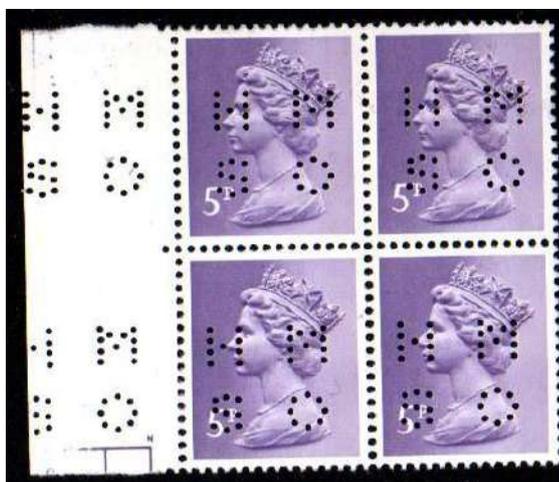
Carte de Glasson Bulle avec timbre perforé EG.

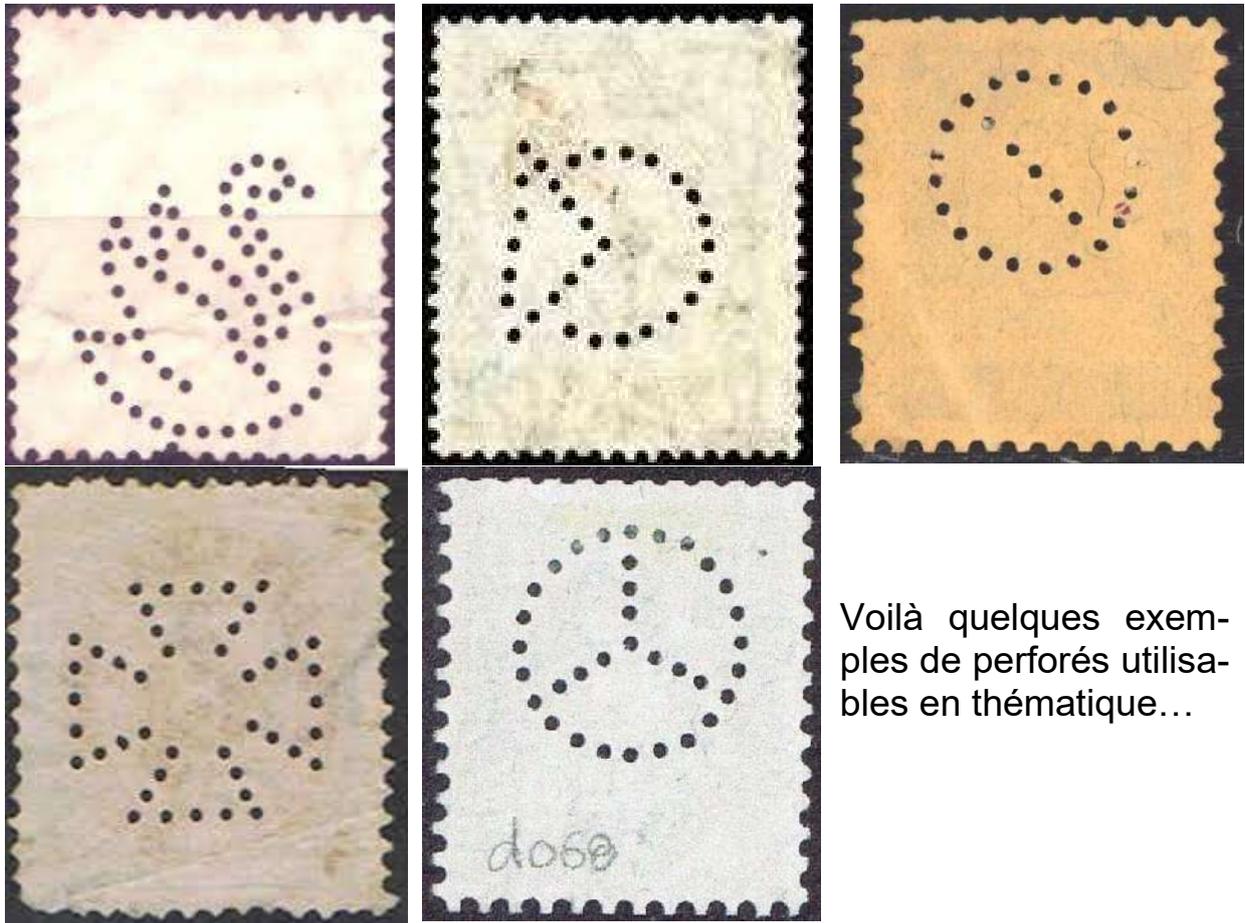
Rapide aperçu de la perforation

Les timbres étaient perforés de différentes manières. La première, et de loin la plus courante, était la perforation simple, où la planche était perforée dans le même sens. La seconde était appelée "perforation multiple". La planche était pliée et la perforation traversait ainsi plusieurs épaisseurs de timbres, ce qui donnait des blocs à perforation renversée.

Des sigles, des sigles...

Les perforations peuvent représenter des animaux, des objets, mais également des monogrammes (dessins) ou des sigles (abréviations des entreprises). Ainsi de telles pièces sont des plus intéressantes pour un thématiste. Bien entendu le perforé sur lettre est plus attractif et assure de l'authenticité de la perforation avec le nom de la société.





Voilà quelques exemples de perforés utilisables en thématique...

Une mort lente en France

Le timbre perforé perdurera jusque dans les années 1950. En effet, la loi du 6 décembre 1954 interdit la perforation des timbres. Les entreprises ont obtenu une dérogation pour écouler leur stock de perforés.

Pour l'anecdote, une entreprise retrouva dans les années 1960 une machine à perforer. De 1963 à 1966, celle-ci utilisa des timbres perforés, avant que le nouveau patron n'en apprenne l'interdiction.

Il faut enfin noter que Kodak, dans les années 60, incluait des timbres pour réponses, afin de retourner les pellicules au laboratoire pour le développement. Les enveloppes étaient perforées, et le timbre pouvait l'être par la même occasion.

Une mort lente en Suisse également

Le système de marquage perfin fut abrogé le 1^{er} novembre 1967 par l'instruction A1 (N° 684). Un petit nombre d'entreprises utilisèrent cependant des timbres perforés bien plus tard.

J'espère ainsi qu'une nouvelle vocation peut naître, c'est un sujet des plus intéressants à découvrir.

Jean-Marc Seydoux

La foire aux questions

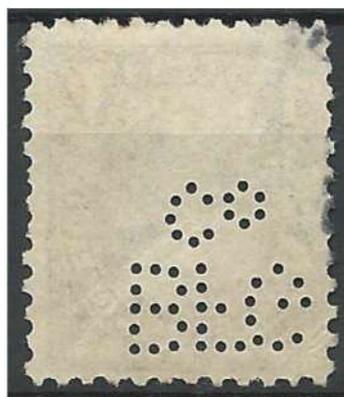
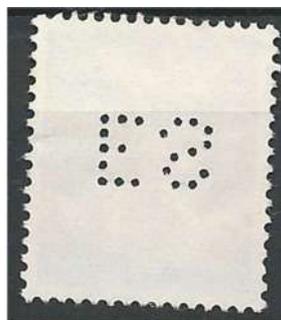
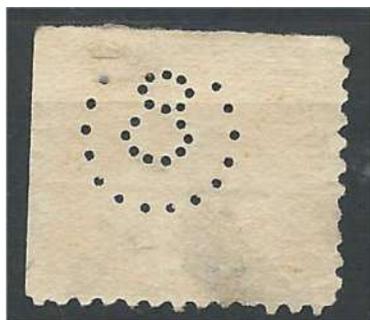
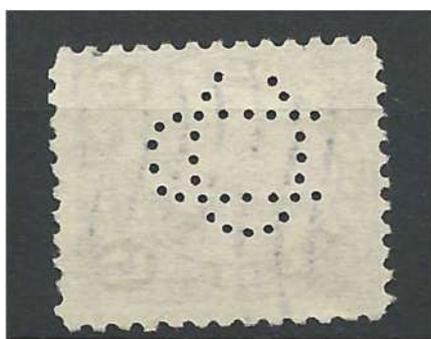
Bonjour à tous, voici une page uniquement pour vous chers membres du Club Philatélique de Bulle .

Si vous avez des variétés, des nouveautés, ou des questions qui pourraient aider les autres membres du club, vous pouvez me les envoyer à adrien.bourret@romandie.com

Nous ferons une page « Foire aux questions » dans le prochain INFO...PHIL. Nous comptons sur votre participation.

Je vais commencer :quelqu'un d'entre vous peut-il me renseigner sur les perfin ? savez-vous où trouver les significations des trous dans les timbres et à quelle entreprise le perfin se rapporte ?

Il y a des suisse, des français, des anglais, et des américains.



Merci de votre participation !

Adrien Bourret

Brocante de la Gruyère, du 23 au 25 janvier 2015

Notre ami Fernand Plumettaz a été généreux avec le club philatélique de Bulle en lui offrant 16 mètres carrés lors de sa brocante à Espace Gruyère à Bulle. L'idée du comité fut de présenter quelques collections intéressantes : les cartes postales du vieux Bulle (merci Jean-Louis), une collection classe ouverte montant une approche très originale de l'histoire et du développement du timbre-poste dans le monde (merci Jean-Pierre), une collection thématique de notre junior Louis et quelques cadres de traditionnel suisse (pages pré-imprimées Biella, aussi bien Pro Patria, Pro Juventute et timbres fédéraux). De nombreux visiteurs ont admiré toutes ces collections.

Un concours attira également plus de 200 personnes, deviner le nombre de timbres dans une bouteille n'est pas aisé. M. Bächler de Marly a remporté le prix, en estimant 13'250 timbres. Votre serviteur en avait placé 13'259 (il les a comptés deux fois).



Dernier préparatifs avant l'afflux des visiteurs, et très tôt de l'intérêt pour les timbres-poste.



Le concours de la bouteille a permis de créer de nombreux contacts avec les visiteurs, beaucoup furent intrigués par ce jeu, qui nous permis de manière élégante l'approche de non-initiés.

L'approche ludique pensée par le comité a porté ses fruits.

Des milliers de visiteurs passent devant notre stand et l'intérêt de bon nombre de curieux est tout-à-fait remarquable, et quel bonheur de découvrir de nombreux jeunes qui se sont donnés à la découverte de trésors philatéliques.

Bien entendu plusieurs visiteurs sont venus avec des timbres, provenant souvent d'un héritage. Souvent pour les vendre, mais également pour en connaître tout simplement leur valeur.



Quels bonheur de voir ces jeunes s'intéresser à la chasse au trésor, je suis sûr que la passion des timbres a ainsi débuté. La relève est là.

Tous les acteurs du club ont pu dispensé de nombreux conseils judicieux pour les visiteurs, et je suis fier, en tant que président de ce beau club, du comportement exemplaire de ses membres.

Que vive la philatélie, que vive le club philatélique de Bulle !

Un président heureux

Prochaine grande-exposition du club philatélique de Bulle :

Timbr@phil'15

JOURNÉE DU TIMBRE
EXPOSITION DE DEGRÉ III

&

EXPOSITION DE DEGRÉ II
A ESPACE GRUYERE, BULLE

du 26.11.2015 au 29.11.2015

